



UNION EUROPÉENNE

FONDS EUROPÉEN AGRICOLE
POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL



Direction départementale des territoires des Deux-
Sèvres

Mesure agroenvironnementale et climatique (MAEC)

Notice d'information du territoire « Entre Bocage et Gâtine »

Campagne 2015

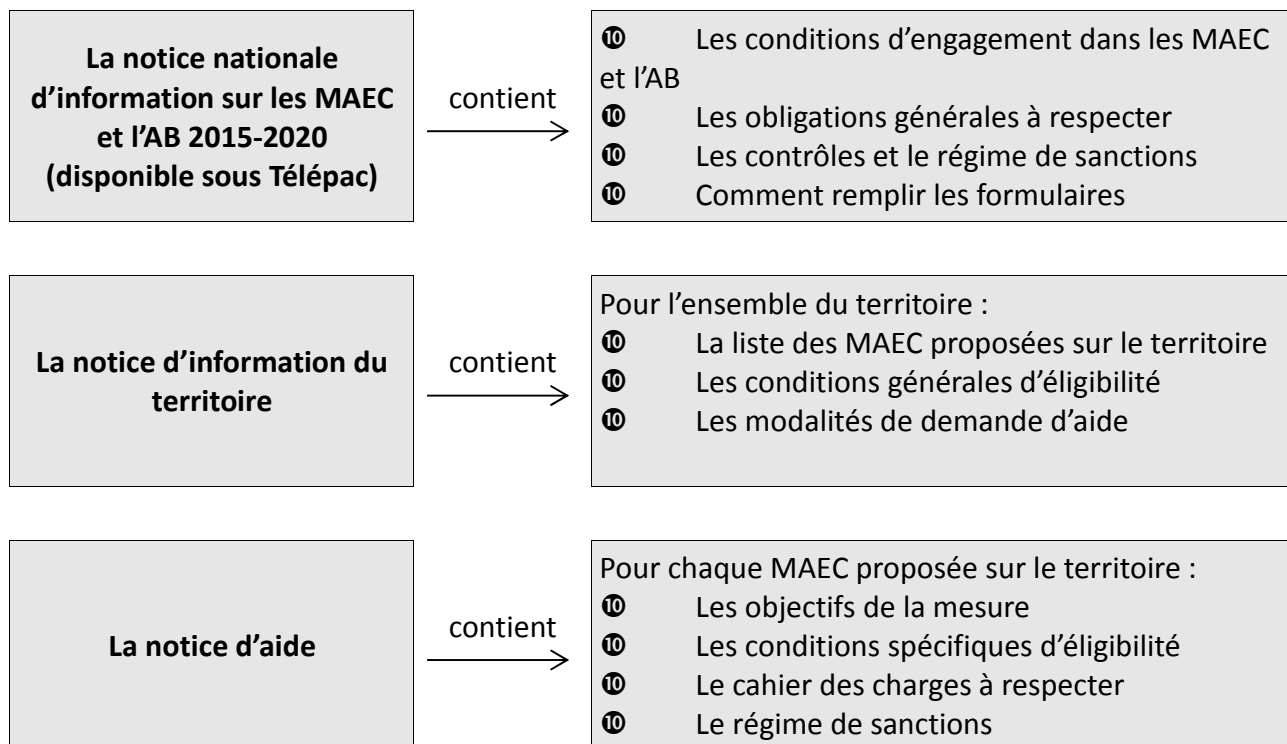
Accueil du public du lundi au vendredi.

Correspondant MAEC de la DDT : M. SANTER Rémi

téléphone : 05 49 06 89 84

e mail : remi.santer@deux-sevres.gouv.fr

Cette notice présente l'ensemble des mesures agroenvironnementales et climatiques (MAEC) proposées sur le territoire « Entre Bocage et Gâtine » au titre de la programmation 2015-2020. Elle complète la notice nationale d'information sur les mesures agroenvironnementales et climatiques (MAEC) et les aides à l'agriculture biologique 2015-2020, disponible sous Télépac



Les bénéficiaires de MAEC doivent respecter, comme pour les autres aides, les exigences de la conditionnalité présentées et expliquées dans les différentes fiches conditionnalité qui sont à votre disposition sous télépac.

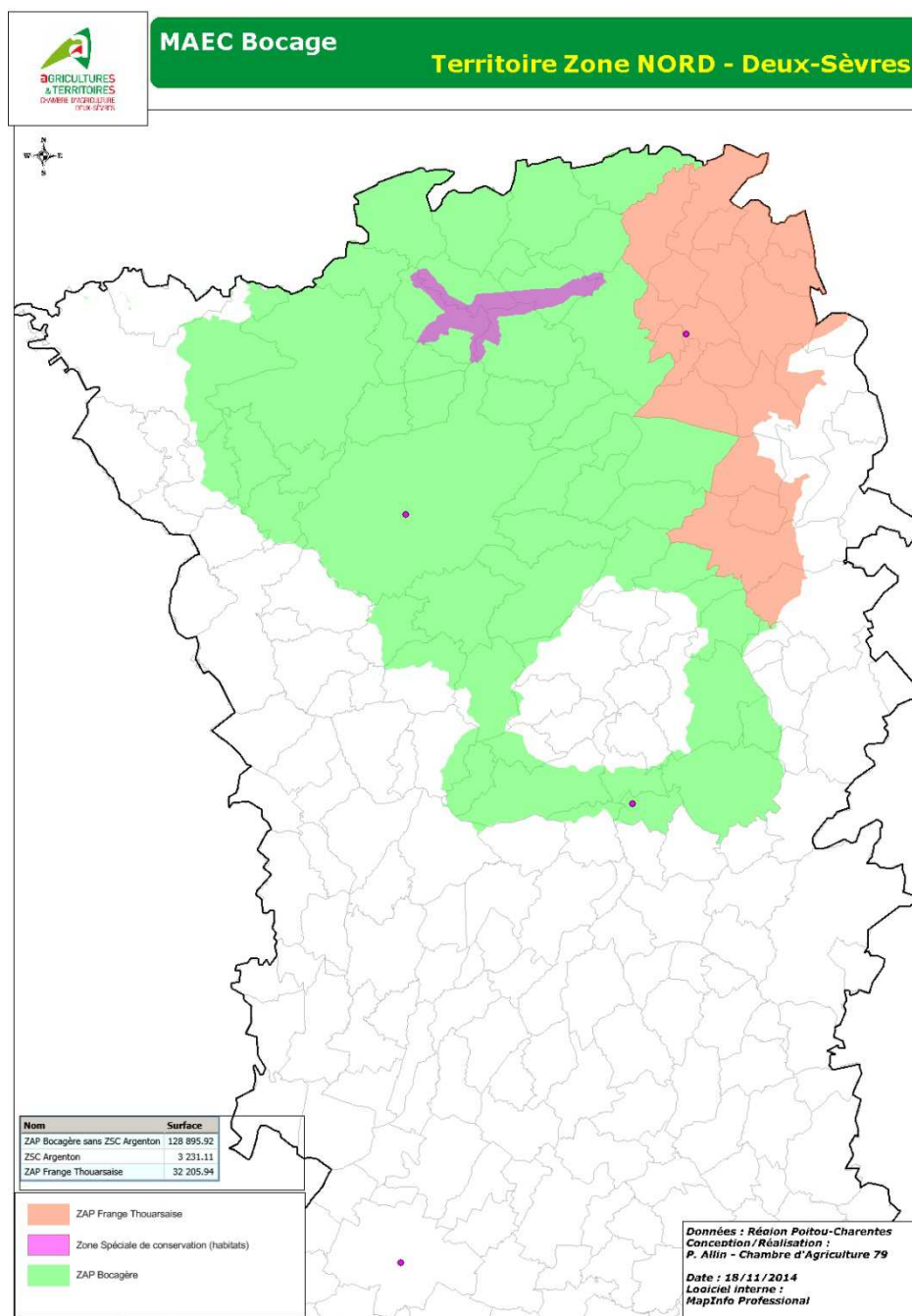
Lisez cette notice attentivement avant de remplir votre demande d'engagement en MAEC.

Si vous souhaitez davantage de précisions contactez votre DDT

1. PERIMETRE DU TERRITOIRE « Entre Bocage et Gâtine »

Seuls les éléments situés sur ce territoire sont éligibles aux mesures localisées qui y sont proposées (Cf. § 3).

En ce qui concerne les mesures « systèmes », seules les exploitations dont 50 % de la SAU est située sur le territoire en année 1 sont éligibles



69 communes font parties du territoire « Entre Bocage et Gâtine ».

Les communes suivantes sont concernées pour tout ou partie par le périmètre de contractualisation du PAE C « Entre Bocage et Gâtine » : Airvault, Argenton les Vallées, Argenton l'Eglise, Nueil les Aubiers, Boismé, Bouillé Loretz, Bouillé St Paul, Boussais, Bouin, Bressuire, Brétignolles, Brion près Thouet, Cersay, Chanteloup, La chapelle Gaudin, La Chapelle St Laurent, Mauléon, Chatillon sur Thouet, Chiché, Cirières, Clessé, Combrand, La Coudre, Coulonges-Thouarsais, Etusson, Fénéray, Faye-L'Abbesse, Geay, Geneton, Gourgé, Glénay, Lhoumois, Louin, Louzy, Luché Thouarsais, Massais, Mauzé Thouarsais, Missé, Moutiers ss Argenton, Neuvy-Bouin, Parthenay, La Peyratte, Pierrefitte, Pougne-Hérisson, St Aubin du Plain, St Aubin le cloud, St Clémentin, St Cyr la Lande, Ste Gemme, St Généroux, St Jacques de Thouars, St Jean de Thouars, St Léger de Montbrun, St Loup Lamairé, St Martin de Mâcon, St Martin de Sanzay, St Maurice la Fougereuse, Ste Radégonde, St Varent, Ste Verge, Taizé, Tessonnière, Thouars, Tourtenay, Ulcot, Voultegon.

Ce vaste territoire de 164 332 ha est à cheval sur trois intercommunalités. Situé non loin de la façade atlantique, le territoire présente un climat doux et humide et est soumis aux vents d'ouest porteurs de fortes pluies océaniques.

D'un point de vue géologique, nous nous situons au carrefour des massifs Armoricaïn et des bassins Parisien et Aquitain. Essentiellement composé de roches granitiques, le sous-sol est recouvert d'une fine couche d'argile et présente de nombreux affleurements rocheux.

L'Agriculture :

Le territoire a une Surface Agricole Utile (SAU) d'environ 133 620 ha. On note que la part majoritaire des surfaces est utilisée pour la production de fourrages (temporaires ou permanent) avec près de 59% de la SAU.

82 % des exploitations du territoire sont tournées vers l'élevage avec une répartition assez homogène des différents ateliers de production. Une activité nouvelle est apparue sur le territoire entre les deux derniers Recensements Généraux Agricoles, il s'agit du maraîchage, activité qui, cependant, reste marginale puisqu'elle représente moins de 1 % du nombre des exploitations et des surfaces agricoles.

L'évolution de la part de chaque culture témoigne de changements significatifs sur le territoire, ainsi l'augmentation des céréales et des oléagineux au détriment des fourrages, maïs grain et maïs ensilage confirme le recul de l'élevage.

Toutes les catégories de cheptel sont en diminution sur le territoire « Bocage-Gâtine ». Seuls les effectifs de volailles connaissent une augmentation. Pourtant le nombre d'exploitations de cette catégorie est aussi en baisse et témoigne donc de l'augmentation de la taille des élevages spécialisés hors-sol avicoles.

Il existe certaines pratiques agricoles sur le territoire qui sont favorables à la biodiversité et qui répondent aux enjeux environnementaux :

- Maintenir et développer les surfaces en herbe,
- Planter des prairies multi-espèces (plus de 3 variétés dont une légumineuse) de longue durée,
- Allonger les rotations,
- Maintenir l'ouverture de coteaux rocheux et les entretenir par pâturage,
- Pratiquer l'autonomie alimentaire au sein de son exploitation agricole,
- Développer les techniques alternatives, les techniques culturales simplifiées,

- Développer l'Agriculture Biologique,
- Maintenir et entretenir les éléments structurant du Bocage (haies, talus, fossés, mares, bosquets...).

Toutes ses pratiques vont dans le sens de la préservation des milieux.

L'environnement :

La dimension environnementale du territoire est principalement traduite par la biodiversité ordinaire et remarquable qui compose le bocage. La Trame Verte et Bleue définie par le Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE) en est la représentation graphique.

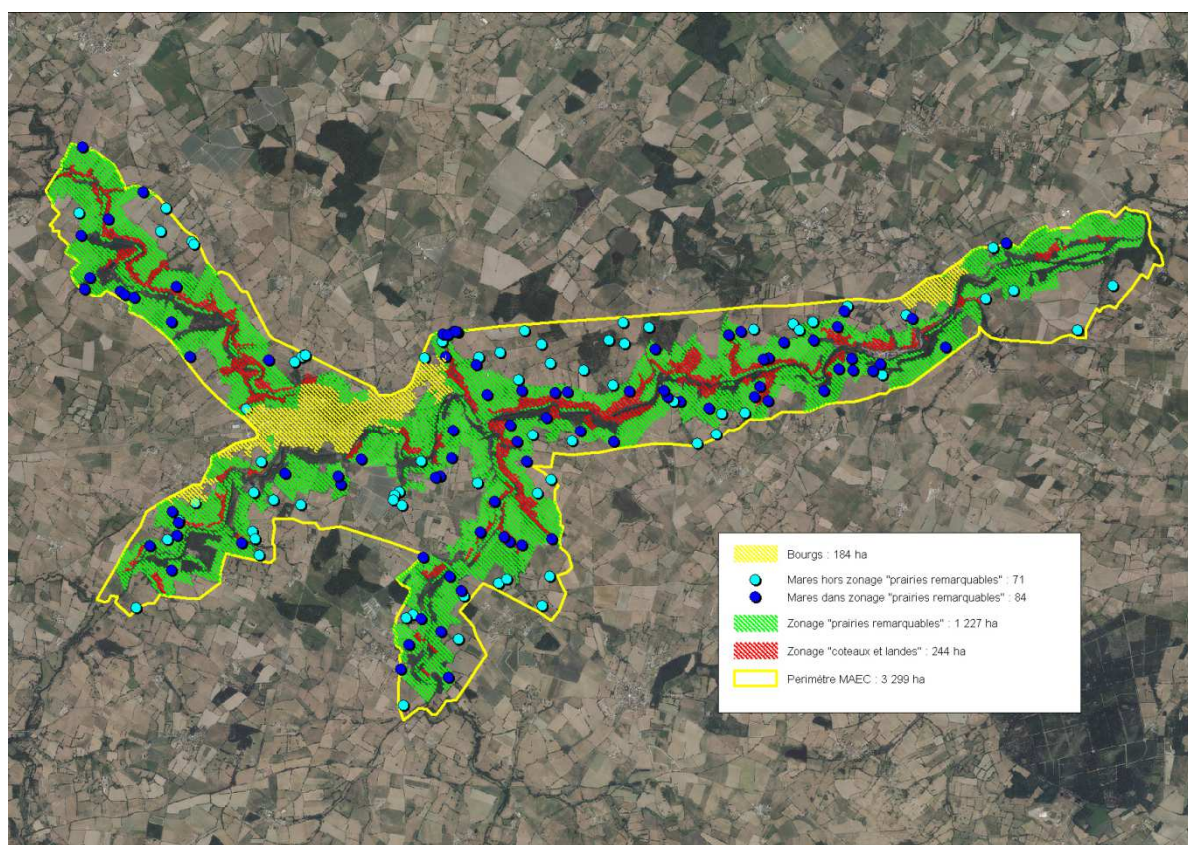
Le Cœur de biodiversité : La vallée de l'Argenton :

La Vallée de l'Argenton constitue un site exceptionnel reconnu de par la richesse et la diversité de son patrimoine biologique, notamment botanique, déjà exploré par les naturalistes régionaux et des botanistes (TOUSSAIN, LLOYD, SAUZE & MAILLARD, SOUCHE) de la fin du 19^{ème} siècle.

Le patrimoine écologique remarquable de l'ensemble de la vallée de l'Argenton a fait l'objet d'un inventaire ZNIEFF de type II n°592 « **Vallées de l'Ouère, de l'Argenton et de la Madoire** ». Cette vaste unité a été recoupée en 3 ZNIEFF de type I :

- ZNIEFF de type n°423 : **Coteaux de la Madoire**
- ZNIEFF de type n°424 : **Vallée de l'Argenton**
- ZNIEFF de type n°425 : **Vallée de l'Argenton et de l'Ouère**

L'Ouère et la Madoire sont deux affluents de l'Argenton qui présentent également des zones encaissées au patrimoine naturel remarquable.



2. RESUME DU DIAGNOSTIC AGROENVIRONNEMENTAL DU TERRITOIRE

La perte de biodiversité est un constat général associé à la perturbation des écosystèmes.

Elle traduit une inadéquation entre les activités humaines d'un territoire et la nature en place.

5 axes sont aujourd'hui mis en évidence :

- La perte d'habitats naturels,
- La surexploitation des ressources,
- La pollution des milieux,
- Les espèces exotiques envahissantes,
- Le changement climatique.

Face à ce constat, l'Etat s'est engagé (notamment au travers du Grenelle de l'environnement) à maintenir, voire reconstituer, les réservoirs biologiques et continuités écologiques à travers l'outil d'aménagement q'est la Trame Verte et Bleue.

Sur notre territoire, l'agriculture représente une activité majeure (plus de 81 % de la surface est dédiée à l'agriculture) et joue un rôle primordial dans l'aménagement du territoire.

Les pratiques agricoles influent sur la biodiversité ordinaire et remarquable et sont étroitement liées à l'équilibre et à la qualité des milieux naturels. Ces pratiques façonnent notre bocage et ses composantes (haies, coteaux, vallées, zones humides...).

L'intensification des pratiques agricoles est la principale source de dégradation de la biodiversité. Une mauvaise gestion des intrants, les dispositifs de drainage des parcelles, la simplification des assolements ou le manque d'entretien des éléments structurant du paysage, sont autant de facteurs qui conduisent à l'appauvrissement des milieux et à la perte de biodiversité.

Le site Natura 2000 de la Vallée de l'Argenton témoigne aujourd'hui de cette dynamique.

Les suivis biologiques mis en place dans le cadre du Document d'Objectif Natura 2000 mettent en évidence la difficulté de maintenir certaines espèces d'intérêt communautaire ainsi que leurs habitats de prédilection.

Les changements d'utilisation agricole des sols (remplacement des prairies permanentes par des cultures) et l'abandon d'usage de certains milieux comme les coteaux rocheux conduisent directement à la disparition d'espèces animales ou végétales sur notre territoire.

Par ailleurs, d'un point de vue climatique, les prairies et les éléments paysagers ont un rôle dans l'évolution de la concentration atmosphérique en gaz à effet de serre. Ils piègent une partie des émissions de CO₂ à travers la photosynthèse par l'accumulation du carbone dans la matière végétale et la matière organique du sol.

3. LISTE DES MAEC PROPOSEES SUR LE TERRITOIRE

Type de couvert et/ou habitat visé	Code de la mesure	Objectifs de la mesure	Montant	Financement
Tous couverts confondus	<i>PC_BOCG_SPM1</i>	Favoriser le couplage de l'atelier animal et végétal au sein de l'exploitation	110.94€/Ha	25% Etat – 75% FEADER
	<i>PC_BOCG_SPE1</i>	Favoriser le couplage de l'atelier animal et végétal au sein de l'exploitation	141.12€/Ha	25% Etat – 75% FEADER
	<i>PC_BOCG_SPM5</i>	Favoriser le couplage de l'atelier animal et végétal au sein de l'exploitation	82.75€/Ha	25% Etat – 75% FEADER
	<i>PC_BOCG_SPE5</i>	Favoriser le couplage de l'atelier animal et végétal au sein de l'exploitation	112.93€/Ha	25% Etat – 75% FEADER
Surface en Herbe	<i>PC_BOCG_HE01</i>	Gestion extensive des prairies de pourtour	76.07€/Ha	25% Etat – 75% FEADER
	<i>PC_BOCG_HE02</i>	Gestion extensive des prairies remarquables	151.51€/Ha	25% Etat – 75% FEADER
	<i>PC_BOCG_HE03</i>	Reconversion de terres arables en herbage extensif	164.63€/Ha	25% Etat – 75% FEADER
Surface en coteau, landes et parcours	<i>PC_BOCG_MI01</i>	Ouverture de parcelle embroussaillée	288.23€/Ha	25% Etat – 75% FEADER
	<i>PC_BOCG_MI02</i>	Maintien de parcelle ouverte	170.86€/Ha	25% Etat – 75% FEADER
Haie	<i>PC_BOCG_HA01</i>	Entretien de haie	0.54€/ml	25% Etat – 75% FEADER
Mare	<i>PC_BOCG_PE01</i>	Entretien de mare	103.90€/Mare	25% Etat – 75% FEADER

Une notice spécifique à chacune de ces mesures, incluant le cahier des charges à respecter, est jointe à cette notice d'information du territoire « Entre Bocage et Gâtine ».

4. MONTANTS D'ENGAGEMENT MINIMUM ET MAXIMUM

Vous ne pouvez vous engager dans une ou plusieurs MAEC de ce territoire que si votre engagement sur ce territoire représente, au total, un montant annuel supérieur ou égal à 300 euros.

Si ce montant minimum n'est pas respecté lors de votre demande d'engagement, celle-ci sera irrecevable.

Par ailleurs, le montant de votre engagement est susceptible d'être plafonné selon les modalités d'intervention des différents financeurs qui sont précisées dans la notice d'aide de chaque mesure. Si ce montant maximum est dépassé, votre demande devra être modifiée.

5. COMMENT REMPLIR LES FORMULAIRES D'ENGAGEMENT POUR UNE NOUVELLE MAEC ?

Pour vous engager en 2015 dans une nouvelle MAEC, vous devez obligatoirement remplir les documents ci-après et les adresser à la DDT avec votre dossier de déclaration de surface avant le 9 juin 2015. Attention, il n'y aura aucun délai supplémentaire et toute demande reçue après cette date sera irrecevable.

5.1 Le registre parcellaire graphique

Pour déclarer des **éléments surfaciques** engagés dans une MAEC (PC_BOCG_HE01, PC_BOCG_HE02, PC_BOCG_HE03, PC_BOCG_MI01, PC_BOCG_MI02), vous devez dessiner, sur l'exemplaire du RPG que vous renverrez à la DDT, les surfaces que vous souhaitez engager dans chacune des MAEC proposées. Chaque élément surfacique engagé doit correspondre à une parcelle numérotée. Pour de plus amples indications, reportez-vous à la notice nationale d'information sur les MAEC et l'agriculture biologique 2015-2020.



Pour déclarer des **éléments linéaires** engagés dans une MAEC (PC_BOCG_HA01), vous devez également localiser les éléments linéaires (ex : haies, ripisylves, talus, fossés ou bandes refuge) que vous souhaitez engager dans chacune de ces MAEC. Chaque élément devra être numéroté. Pour de plus amples indications, reportez-vous à la notice nationale d'information sur les MAEC et l'agriculture biologique 2015-2020.

Pour déclarer des **éléments ponctuels** engagés dans une MAEC (PC_BOCG_PE01), vous devez également localiser les éléments ponctuels (ex : mares ou arbres isolés) que vous souhaitez engager dans chacune de ces MAEC. Chaque élément devra être numéroté. Pour de plus amples indications, reportez-vous à la notice nationale d'information sur les MAEC et l'agriculture biologique 2015-2020.

5.2 Le formulaire « Registre Parcellaire Graphique - Descriptif des parcelles »

Ce formulaire doit être rempli pour déclarer les éléments surfaciques engagés en MAEC.

Indiquer le numéro de l'ilot		Engagement MAEC / AGROFORESTERIE			
Numéro d'ilot	Numéro de parcelle	MAEC 1 (4)	MAEC 2 (4)	MAEC 3 (4)	Agroforesterie (5)

Reporter le r

Le code de la MAEC, pour chaque élément surfacique engagé dans une MAEC, est le code indiqué au paragraphe 3 de ce document pour chaque mesure proposée. Ce code est par ailleurs repris dans les fiches spécifiques à chacune de ces mesures.

ATTENTION : pour identifier les « surfaces cibles » de la mesure SHP, ce code est légèrement différent du code mesure. Se reporter à la notice d'aide ci-joint.

5.3 Le formulaire « Registre parcellaire - Descriptif des éléments MAEC linéaires et ponctuels »

Le cas échéant si l'une des mesures du territoire comporte les Linea ou la SHP

Ce formulaire doit être rempli pour chaque élément linéaire ou ponctuel que vous souhaitez engager en MAEC et que vous avez localisé sur le feuillet RPG. Pour de plus amples indications, reportez-vous à la notice nationale d'information sur les MAEC et l'agriculture biologique 2015-2020.

5.4 Le formulaire « Demande d'aides (Premier pilier – ICHN - MAEC - BIO – Assurance récolte) »

Vous devez cocher, à la rubrique « ICHN – MAEC – BIO », la case Mesure agroenvironnementale et climatique, et déclarer en cochant la case correspondante :

- « m'engager dans une MAEC de la programmation 2015-2020 ».

5.5 Le formulaire « Déclaration des effectifs animaux »

Le cas échéant, si pour une ou plusieurs mesures proposées sur le territoire, le chargement ou les effectifs animaux interviennent. Vous devez remplir le formulaire « déclaration des effectifs animaux » pour renseigner les animaux de votre exploitation autres que bovins, afin que la DDT soit en mesure de calculer le chargement ou les effectifs animaux de votre exploitation.

5.6 Le formulaire « Déclaration de montée et de descente d'estive »

Le cas échéant, si l'une des mesures du territoire s'adresse aux entités collectives et que le chargement ou les effectifs animaux interviennent. Vous devez remplir le formulaire « déclaration de montée et de descente d'estive » pour renseigner l'ensemble des animaux herbivores pâturent sur les surfaces collectives dont vous assurez la gestion.

Ce formulaire est à renvoyer à la DDT au plus tard le 31 décembre 2015), afin que celle-ci soit en mesure de calculer le chargement ou les effectifs animaux présents sur vos surfaces.